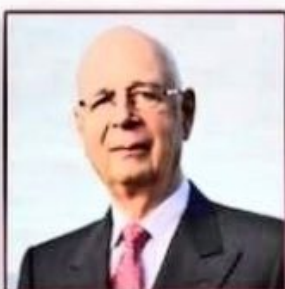


Quand Schwab se félicitait de pénétrer les gouvernements grâce aux jeunes leaders Trudeau, Macron etc.

écrit par Christine Tasin | 27 janvier 2022



Klaus Schwab

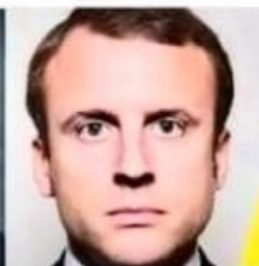
Tous ceux qui sont passés par le WEF ou YGL sont aux ordres. Certains sont les plus répressifs.



Jacinda Ardern
Prime Minister of New Zealand,
Government of New Zealand, New Zealand



Justin Trudeau
Prime Minister of Canada



Emmanuel Macron
President of France, Office of the
President of the Republic of
France, France



Boris Johnson
Foreign Secretary, Foreign and
Commonwealth Office of the United
Kingdom



Sébastien Kurz
Président fédéral,
Parti populaire
autrichien (ÖVP)



Mark Zuckerberg
Founder and Chief Executive
Officer, Meta, USA



Stéphane Bancel
Chief Executive Officer, Moderna



Albert Bourla
Chief Executive Officer, Pfizer



Tedros Adhanom Ghebreyesus
Director-General, World Health
Organization (WHO)



Ursula von der Leyen
President of the
European Commission



Tous ceux qui sont passés par le WEF ou YGL sont aux ordres. Certains sont les plus répressifs.



Merci à Gaviva qui nous a signalé ce vieux Tweet de Schwab, datant de 2017, où il évoquait avec cynisme et un sentiment d'impunité incroyable les « young leaders » comme Trudeau et Macron.

Head of the World Economic Forum Klaus Schwab at Harvard's John F. Kennedy School of Government in 2017:

"What we are very proud of, is that we penetrate the global cabinets of countries with our WEF Young Global Leaders... like Trudeau" pic.twitter.com/D6odR5mqI6

– Maajid Nawaz (@MaajidNawaz) [January 25, 2022](#)

SCHWAB : Et je dois dire, quand je mentionne nos noms, comme Mme Merkel, même Vladimir Poutine et ainsi de suite, tous ont été de jeunes leaders mondiaux du forum économique ((de Soros ?????)). Mais ce dont nous sommes très fiers maintenant, c'est **qu'avec la jeune génération comme le premier ministre Trudeau, le Président de l'Argentine, etc., nous pénétrons les gouvernements**, hier, j'étais à une réception pour le Premier Ministre Trudeau et je savais que la moitié de son cabinet et même, plus de la moitié, était de véritables leaders du forum économique mondial

INTERLOCUTEUR : C'est vrai pour l'Argentine aussi

SCHWAB : C'est ainsi aussi en Argentine et **maintenant en France avec un Président qui est un jeune leader mondial**

Traduction pour Résistance républicaine par Rochefortaise.

Rochefortaise nous a déniché dans la foulée un article fort intéressant datant de la même époque (2017). Mille mercis à elle aussi pour l'illustration en tête d'article !



Le dernier tango Trudeau-Soros

Publié le [23 septembre 2017](#) par [Olivier Demeulenaere](#)

« George Soros, l'ogre des Carpathes, projette de faire du Canada un théâtre d'opération pour son projet d'Open society. Non satisfait d'avoir orchestré une révolution de couleur qui menace la sécurité des États-Unis d'Amérique, Soros a jeté son dévolu – et son pognon – sur ce Dominion nordique qui n'est

qu'un vaste camp de prospection des matières premières au service des bijoux de la Couronne. Royaume chimérique, ayant érigé le multiculturalisme au rang d'une doctrine d'Etat, le Canada maintient entre ses serres un Québec qui n'arrive plus à véritablement s'émanciper.

Justin Trudeau, fils d'un expert en casuistique qui s'est servi de la Charte des droits de la personne afin de dissoudre l'identité nationale des Canadiens français, consolide l'œuvre délétère de son paternel en s'accoquinant avec le plus grand spéculateur de tous les temps. Soros, profitant du Forum économique de Davos pour recruter de nouveaux poulains, a été surpris en train de mener des entretiens privés avec le Premier ministre canadien et Chrystia Freeland sa très sémillante ministre des Affaires mondiales. Depuis lors, la fine équipe mène à bâtons rompus une politique de dressage de l'opinion publique qui coïncide avec l'ouverture béante des frontières d'un Canada qui est devenu la voie de service des flux de migration qui participent à ce « grand remplacement » mis en œuvre par Soros et ses affidés.

Version nordique de la Chine maoïste – feu P-E. Trudeau était un ami intime de Mao –, le gouvernement canadien maquille ses politiques ultra-libérales au moyen d'un véritable théâtre d'ombres mettant en scène toutes les déclinaisons de la théorie du genre. Les questions identitaires étant interdites d'office, il n'est plus possible de se référer aux différences sexuelles, culturelles ou linguistiques qui fondaient la charpente de la nation et qui permettaient au peuple de pouvoir résister à la montée en puissance d'un mondialisme qui, désormais, ne fait plus de quartier. George Soros, à travers sa puissance de feu financière et médiatique, mousse une autre révolution de couleur qui menace de pulvériser le fragile équilibre de cette société multiculturelle canadienne qui pourrait s'effondrer tel un château de cartes. C'est ainsi que la ministre du Patrimoine canadien, **Mélanie Joly**, a été mandatée par les huiles du Forum économique de Davos pour

s'occuper de policer l'information qui circule à travers Internet et ses médias virtuels. Véritable inquisition 2.0, cet effort d'encadrement de l'opinion publique se traduit, dès maintenant, par le tristement célèbre projet de Consultation sur la discrimination systémique et le racisme mis de l'avant par le gouvernement québécois.

La machine de guerre de Soros travaille sur plusieurs tableaux afin de disloquer cette société québécoise qui gêne le parachèvement de la construction canadienne : ouvertures des frontières, adoption de lois liberticides, et financement à outrance d'organismes communautaires qui tirent sur la couverture au point que les payeurs de taxe sont traités comme de véritables délinquants s'ils n'obtempèrent point. La guerre civile n'est pas bien loin et on sent que Soros est pressé d'en finir. Mais, il est à craindre que le jupon ne finisse par dépasser ... dans un contexte où un média torontois vient de révéler que George Soros aurait versé de généreux émoluments à la ministre Chrystia Freeland pour qu'elle s'attèle à la rédaction de sa propre biographie. Ce pacte faustien aurait été passé entre les deux complices à une époque où Freeland avait perdu son boulot au sein du Financial Times et de Reuters. Il appert que la principale intéressée aurait indiqué avoir perçu de tels émoluments dans la déclaration d'usage que tous les membres du parlement canadien doivent compléter afin de prévenir d'éventuels conflits d'intérêt. Cette dernière, toutefois, n'a jamais mentionné le nom de son benefactor.

L'Open society de George Soros – et ses autres satellites – serait-elle en train de carrément sponsoriser certains membres du gouvernement Trudeau ? »

Patrice-Hans Perrier, Dedefensa.org, le 22 septembre 2017

Patrice Hans-Perrier est un journaliste et écrivain québécois.

Conclusion de Gaviva

Des politicards ou ceux qui les corrompent.

C'est si facile qu'il ne s'en cache même pas ce salopard de SCHWAB

Youngs Leaders n'est-ce pas?

Trudeau, macrouille, PECRESSE... Non vraiment c'est INCROYABLE!
Surtout le toupet tranquille dont ils font preuve tant ils se pensent intouchables.

Ils ont tort.

Le vent tourne et pas seulement pour les actions des fabricants de piquozes et les ehpad...Ils n'y échapperont pas.